

bhutan-baje

Quand Jésus est né, il n'y avait pas de place pour lui au village – pas plus dans le cœur des hommes par la suite. Un destin que partage avec lui Bhutan-Baje.

Heidi Al-Safau

Cheffe de projets en Inde à la retraite active

L'un des habitants de nos « Mercy-Homes » en Inde est Bhutan-Baje que nous avons littéralement ramassé dans la rue.

Un enfant des rues estimé

Son nom trahit ses origines : « Grand-père du Bhutan ». L'homme, aussi surnommé « le Cowboy », revient de loin.

Sa famille possédait du terrain pour l'agriculture et était plutôt fortunée, jusqu'à la mort tragique du père. La mère a hérité de tous les biens. Les femmes du Bhutan n'ont souvent aucune formation et sont des cibles faciles pour les escrocs sans scrupule. La perte de son mari, puis celle de son héritage l'affectât tellement qu'elle mourut. L'histoire de Bhutan-Baje venait de commencer.

Comme beaucoup d'autres, Bhutan-Baje ne parle pas volontiers de son passé. Il y a trop de blessures et pas assez de souvenirs réjouissants. Déjà très jeune, il est pourchassé et battu. Il n'a jamais mis les pieds à l'école. Il survit dans la rue, gagnant quelque argent ici et là. Ce qui l'amène aux portes de l'Inde. Toujours dans les rues.

Enfin un foyer dans sa vieillesse

Grâce à de petits boulots, il parvient à sortir la tête de l'eau. Mais la maladie le prive de ses capacités de travail. En Inde, les assurances sociales n'existent pas. C'est dans un triste état que notre collaborateur le trouve dans les rues et l'amène dans notre foyer. Quel âge a-t-il ? lui-même ne le sait pas vraiment. Il n'a pas de papiers. Il doit avoir environ 70 ans, bien qu'il en paraisse encore davantage. La vie a laissé bien des marques.

Bhutan-Baje est heureux. Sa dernière grande joie remonte probablement à avant la mort de ses parents. Ici, il est pris en charge et aimé. Reconnaisant, il s'occupe des vaches, ce qui lui vaut son surnom de « Cowboy ». La satisfaction se lit sur son visage.



Perdu et retrouvé

Un jour, il sort en ville pour s'acheter quelque chose. Mais il perd son orientation. Nos recherches vont se poursuivre jusqu'à passées 4h00 du matin. Je m'assieds et commence à prier. C'est finalement à environ trois kilomètres du foyer que nous retrouvons notre homme, demandant à un chauffeur de le reconduire. Le soulagement et la joie des retrouvailles sont de bonnes excuses pour faire la fête correctement.

Bhutan-Baje est l'un parmi des millions. Des gens de valeur, mais rejetés et nulle part où aller. Au foyer pour personnes âgées du CACP, nous considérons comme un privilège de pouvoir leur offrir au bout de leur route au moins, un foyer et un accès au Seigneur Jésus-Christ. Avec votre soutien. ■